

Le Bulletin de l'OMM a pour but de renseigner les membres et toutes personnes intéressées sur les travaux de l'Organisation et le progrès général qui s'accomplit dans la météorologie.

L'OMM collabore étroitement avec les Nations Unies dans le cadre des différents programmes d'assistance et de coopération techniques en vue de la mise en valeur économique. Ses conseils facilitent la création de services météorologiques nationaux et leur développement. Grâce aux bourses d'études et de recherche et aux stages de formation qu'elle offre, elle encourage la formation de météorologistes et d'experts pour tous les secteurs de la météorologie. Elle envoie en outre des spécialistes auprès des autorités des différents pays afin de les aider à résoudre leurs problèmes respectifs.

La création du Fonds spécial des Nations Unies a fourni de nouvelles possibilités de collaboration internationale à des entreprises nationales de grande envergure, comme par exemple la mise en valeur des richesses hydrauliques.

Participation canadienne

Le Service météorologique du Canada ne cesse de jouer un rôle actif sur le plan international. Les premières réunions de certaines commissions techniques eurent lieu à Toronto en 1953, après la fondation de l'OMM. En 1954, puis en 1959, la Commission de météorologie aéronautique se réunissait à Montréal, en même temps que la Division météorologique de l'OACI. La Commission de météorologie agricole tenait une réunion à Toronto en juillet 1962. Le directeur du Bureau canadien de météorologie, M. P.D. McTaggart-Cowan, est membre du Comité exécutif et président de l'Association régionale no IV (Amérique du Nord et Amérique centrale). Certains membres du Bureau canadien de météorologie ont présidé les commissions techniques, ou en ont fait partie comme membres de plein droit ou comme conseillers techniques.

Les navires canadiens en haute mer font rapport du temps par radio à la station terrestre la plus rapprochée et se font communiquer en retour les prévisions météorologiques et les signaux de tempêtes relatifs à la région où ils naviguent. De leur côté, les navires battant pavillon étranger fournissent souvent eux aussi aux stations côtières du Canada des bulletins sur le temps ambiant et reçoivent les prévisions canadiennes et les avis de tempêtes relatifs aux régions de l'Atlantique et du Pacifique baignant les côtes du Canada. Ces communications aux navires se font à titre gratuit. C'est à ses frais que le service météorologique national dont il s'agit transmet à ses centres de prévisions et à ceux des Etats voisins les bulletins provenant des navires. Sous l'égide de l'OMM, la collaboration entre les pays de l'hémisphère boréal s'est sensiblement accrue, grâce à un échange de cartes météorologiques analytiques.

Grâce aux bons offices de l'OMM et de certaines autres organisations, un accord régit le fonctionnement de navires météorologiques stationnaires, dans l'Atlantique et le Pacifique. Les bulletins météorologiques de ces stations maritimes facilitent grandement les envolées transocéaniques des avions de transport canadiens. Le Canada, pour sa part, dispose d'une station météorologique maritime, la station Papa, dans le Pacifique, à 900 milles à l'ouest de Vancouver.